



Installation et utilisation de Vaultwarden

Suivi du document

Date	Description	Auteur
28/10/2024	Création de l'exemple	Julien Le Coz

Autorisation de partage

⊠J'autorise le partage du présent document aux autres élèves « Sec-105 » (la présente page sera supprimée pour garantir l'anonymisation du document)

Composition de:

• premier auditeur CNAM : Julien Le Coz



Table des matières

Description de l'objectif de sécurité visé	
Schéma de principe	
Implémentation	
Conclusion	
Sources	
Sources WEB	
Sources papier	
Annexes (facultatives)	
Annexes (facilitatives)	



Description de l'objectif de sécurité visé

A l'heure actuelle ma façon de gérer mes mots de passe est très problématique: je me contente de les stocker sur mon disque dur dans un fichier chiffré grâce à l'éditeur vim (algorithme Blowfish2)

Bien que cet algorithme soit à priori actuellement sûr, consulter ce fichier n'est pas très pratique et le copié-collé n'est pas possible. Cela se traduit par l'utilisation de mots de passe qui ne sont que moyennement complexes, et la réutilisation de certains de ces mots de passe. Bien sûr cela ne m'incite pas non plus à leur modification régulière. Qui plus est, mes mots de passe sont disponibles uniquement sur mon PC.

Je suis marié et j'ai 4 enfants. La gestion que fait ma femme de ses mots de passe est tout simplement catastrophique et les enfants perdent régulièrement leur accès à certains services où notent des mots de passe dans des carnets. Evidemment les mots de passe Netflix et autres nous sont régulièrement demandés vu que l'information ne leur est pas facilement accessible.

Je possède un PC sous Linux et ma femme un PC sous Windows. Nous avons tous un téléphone mobile, dont 5 appareils Android et un appareil Apple. Je recherche donc une solution qui soit utilisable quelque soit la plateforme pour stocker et diffuser ces informations de façon sécurisée et facile d'utilisation pour inciter les moins sensibles à ces enjeux à l'utiliser.

Dans mon entreprise nous utilisons Keypass pour stocker tous les mots de passe commun. La gestion des mots de passe personnels est à la charge de chacun, ce qui sous-entend l'utilisation d'au moins deux solutions différentes. Une solution permettant de gérer plusieurs comptes permettrait de rendre cette gestion plus claire et inciter tout le monde à utiliser systématiquement un gestionnaire de mot de passe.

Je vais donc chercher à configurer et déployer une instance de Vautlwarden sur un serveur virtuel d'Ionos de façon à ce que chaque membre de mon foyer puisse l'utiliser et tester ainsi l'intérêt et l'utilisation d'un gestionnaire de mot de passe de la façon la plus concrète qui soit. Il serait bon de sauvegarder toutes ces données, comme les options de sauvegarde automatique sont payantes, je vais plutôt envisager de la gérer moi-même en m'aidant d'un serveur que je loue déjà chez un autre hébergeur.

J'ai aperçu qu'un serveur Passbolt mettait à disposition une API. Par curiosité je vais tester cette API en tentant de mettre en place un CRUD par le biais d'une application NodeJs en ligne de commande. Ce n'est pas la technologie la plus adéquate pour ça, mais Javascript est ma zone de confort et comme le développement de l'application en elle-même n'est pas l'objet de ce dossier, NodeJs fera très bien l'affaire.

Ce que je vais mettre en place en précisant les objectifs

Comment je vais m'y prendre

Comment je vais tester que j'ai atteint ou non mes objectifs



Schéma de principe

Par le bias d'un « dessin » et éventuellement d'une explication complémentaire je décrit mon lab. Je peux notamment faire apparaître :

- Le ou les serveurs
- Le ou les applications
- Les IP ou nom
- Les flux et protocoles
- Les fichiers et/ou dossiers notables

Implémentation

Après avoir créé un compte utilisateur avec des droits sudo sur mon serveur virtuel Debian, je me suis assuré de pouvoir m'y connecter via SSH afin de pouvoir confortablement faire toutes les manipulations nécessaires à l'installation de Vaultwarden. Je me suis aussi crée un sous-domaine et une adresse mail dédiée.

Installation:

Petite mise à jour du système et on commence par installer les paquets requis pour l'installation de Docker. (nécessaire pour l'installation de Vaultwarden)

```
julien@ionos-server:~$ sudo apt-get install docker-compose apt-transport-https ca-certificates gnupg2 s
oftware-properties-common
```

On télécharge ensuite la clef GPG depuis le référentiel Docker. Cette clef permet de s'assurer que les paquets proviennent d'un source fiable

```
julien@ionos-server:-$ curl -fsSL https://download.docker.com/linux/debian/gpg | sudo apt-key add -
```

On ajoute le référentiel Docker aux sources du gestionnaire de paquets...

```
julien@ionos-server:~$ sudo add-apt-repository "deb [arch=amd64] https://download.docker.com/linux/debi
an $(lsb_release -cs) stable"
```

... et on fait une mise à jour pour s'assurer d'avoir les dernières informations concernant les paquets en question.

```
julien@ionos-server:~$ sudo apt-get update
```

On accède à la stratégie de cache pour vérifier que les paquets d'installation proviennent bien de Docker.

```
julien@ionos-server:~$ sudo apt-cache policy docker-ce
```

Et on peut enfin finir par installer Docker en lui-même!

```
julien@ionos-server:~$ sudo apt-get install docker-ce
```

Docker est installé, mais une petite vérification à posteriori n'est jamais inutile

```
j<mark>ulien@ionos-server:~$</mark> sudo systemctl status docker
   docker.service - Docker Application Container Engine
       Loaded: loaded (/lib/systemd/system/docker.service; enabled; preset: enabled)
Active: active (running) since Sun 2024-11-17 19:58:37 UTC; 20s ago
TriggeredBy: 👴 docker.socket
          Docs: https://docs.docker.com
    Main PID: 12306 (dockerd)
         Tasks: 7
       Memory: 29.6M
           CPU: 286ms
       CGroup: /system.slice/docker.service
                      -12306 /usr/bin/dockerd -H fd:// --containerd=/run/containerd/containerd.sock
Nov 17 19:58:37 ionos-server systemd[1]: Starting docker.service - Docker Application Container Engine
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.261687165Z" level=info msg="Sta
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.340264988Z" level=info msg="[gr
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.340938611Z" level=info msg="Loa
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.617779211Z" level=info msg="Def
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.674300445Z" level=info msg="Loa
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.688068183Z" level=info msg="Doc
Nov 17 19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.688298688Z" level=info msg="Dae
          19:58:37 ionos-server dockerd[12306]: time="2024-11-17T19:58:37.719756640Z" level=info msg="API
          19:58:37 ionos-server systemd[1]: Started docker.service - Docker Application Container Engine.
lines 1-22/22 (END)
```

Nous avons donc bien une instance fonctionnelle de docker qui tourne sur le serveur.

Docker installé, nous avons déjà fait le plus gros du boulot : il ne nous reste plus qu'à lancer deux conteneurs.

- Le conteneur dans lequel tournera notre instance de Vaultwarden
- Le conteneur dans lequel nous allons faire tourner un reverse-proxy afin d'établir une connexion via https pour protéger nos interactions avec l'instance de Vaultwarden des attaques type « man in the middle »

On commence par créer un dossier qui contiendra notre configuration puis à l'intérieur de ce dossier un fichier de configuration pour nos deux conteneurs (détails du docker-compose.yml en annexe). Nous allons utiliser des volumes afin de conserver hors du conteneur certaines des données consommées par notre instance de Vaultwarden. D'une part on s'assure ainsi de ne pas supprimer toutes ces données à chaque redémarrage du conteneur, d'autre part, comme nous le verrons plus tard cela sera pratique pour gérer tout ce qui a trait à la sauvegarde des données en question.

```
julien@ionos-server:~$ mkdir vaultwarden && cd vaultwarden && touch docker-compose.yml
```

Pour le reverse-proxy, nous allons utiliser Caddy qui a le gros avantage d'être facile à déployer et de gérer automatiquement le protocole HTTPS. Il nous faut un fichier de configuration, fichier qui sera utilisé par l'instance de Caddy (détails de Caddyfile en annexe)

julien@ionos-server:~/vaultwarden\$ touch Caddyfile



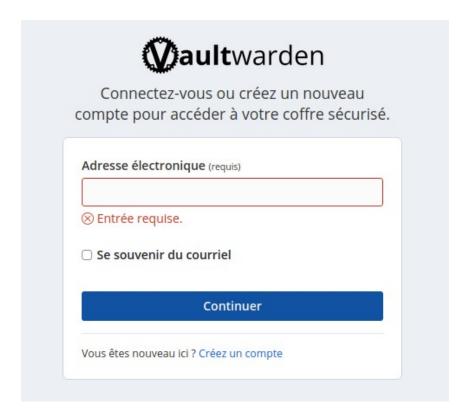
La configuration des conteneurs est terminée. C'est maintenant l'heure de vérité. On monte les conteneurs...

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden$ sudo docker-compose up -d
```

Et tout semble bien se passer. Ici aussi une petite vérification ne serait pas de trop...

```
$ sudo docker ps
CONTAINER ID
                  IMAGE
                                                      COMMAND
                                                                                      CREATED
                                                                                                            STATUS
                     PORTS
         NAMES
eef7e65bc713 vaultwarden/server:latest
lth: starting) 80/tcp
                                                      "/start.sh"
                                                                                      15 seconds ago
                                                                                                            Up 14 seconds (hea
         vaultwarden
                     addy:2 "caddy run --config ..." 15 seconds ago Up 14 seconds
0.0.0.0:80->80/tcp, :::80->80/tcp, 0.0.0.0:443->443/tcp, :::443->443/tcp, 443/udp, 201
897a4f90e924 caddy:2
9/tcp
         caddy
 ulien@ionos-server:
```

Tout semble correct! Rendons nous sur l'URL dédiée à notre VPS pour voir ce que ça raconte:

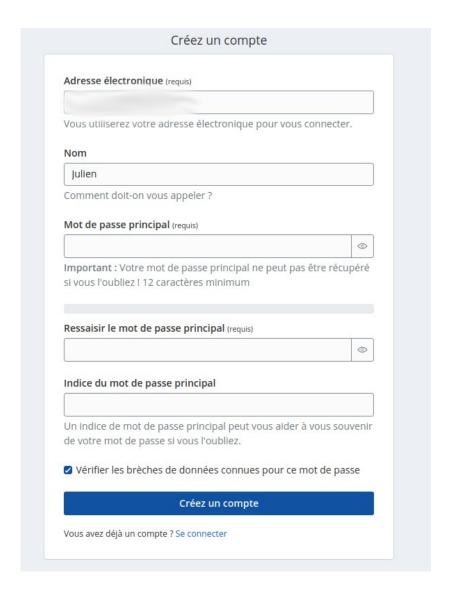


Et cette installation est un succès tout ce qu'il y a de plus manifeste!



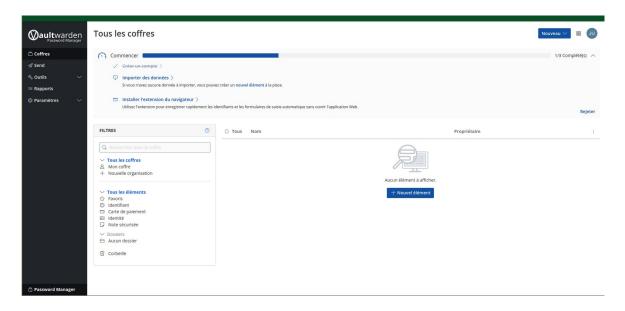
Utilisation:

Comme la page web nous invite à créer un compte, nous allons donc nous y coller.

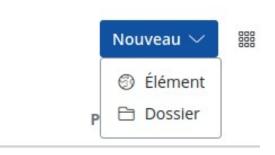


Un formulaire tout ce qu'il y a de plus classique, bien qu'une intention toute particulière soit bien évidemment donnée au master password, qui se doit d'être particulièrement robuste (longueur, complexité...). Une fois ce compte créé, nous allons pouvoir nous connecter pour accéder au « coffre » et tester les fonctionnalités de Vaultwarden.



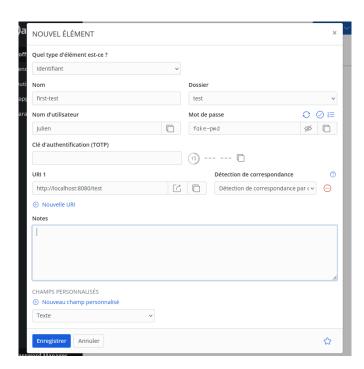


Nous voici enfin dans le vif du sujet. Commençons par créer un nouveau dossier afin de stocker notre premier mot de passe.





Une fois le dossier créé, nous pouvons y ajouter un nouvel élément, ici donc un mot de passe et un identifiant.

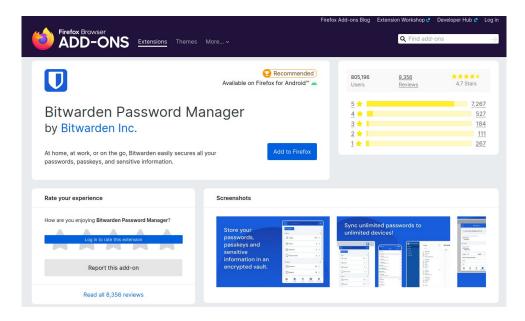




Bien évidemment ce mot de passe est uniquement prévu pour le test. D'ailleurs, je mentionne également une URL en localhost : c'est une page web custom tout ce qu'il y a de plus basique, servie par un serveur minimaliste.



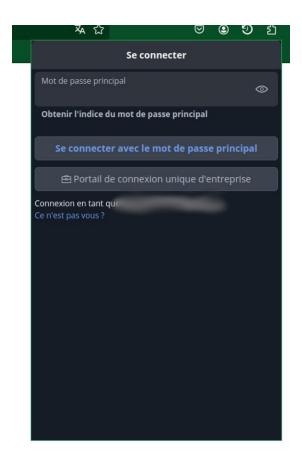
Je peux constater que mon premier élément est bien présent. Il est à présent l'heure d'installer l'extension Bitwarden pour navigateur (ici Firefox). Nous utilisons l'extension Bitwarden, vu que Vaultwarden est un fork de Bitwarden cette extension est compatible.



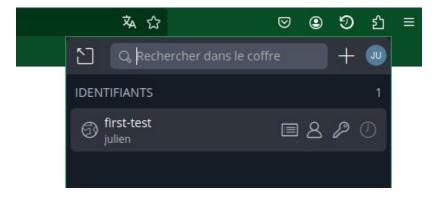
L'installation terminée, nous pouvons nous connecter à notre coffre via l'extension.



L'adresse électronique est l'adresse que j'ai renseignée lors de la création de mon compte. Attention à bien modifier la valeur au niveau de la connexion : je ne veux pas utiliser « bitwarden.com », mais bien mon propre domaine. Je vais donc choisir l'option « auto-hébergé » pour pouvoir le renseigner.



Je peux finalement renseigner mon master password pour me connecter à mon coffre, et constater la présence de l'élément que j'ai ajouté via l'interface graphique de mon instance de Vaultwarden



Je passe maintenant sur ma petite page web de test. Lorsque je clique sur le champ password, je vois bien que l'extension me propose des valeurs à utiliser.



Je clique et les deux champs sont remplis automatiquement. Le petit bouton spoil ne sert qu'à afficher en clair le mot de passe ajouté. On constate que c'est bien le même que précédemment renseigné dans le gestionnaire de mots de passe. L'extension fonctionne donc à merveille.

Identifiant jul	ien
Mot de passe	fake-pwd
Spoil	

Configuration - sécurisation :

L'installation et l'utilisation sont une réussite. Mais il est possible de configurer un peu plus pour bénéficier de la fonctionnalité d'envoi de mails mais aussi sécuriser l'accès aux données.

Je vais donc configurer l'URL du site et la gestion des mails. Cela se fait dans la partie admin de Vaultwarden, partie admin atteignable à condition de spécifier un token dans les variables d'environnements. De retour sur mon serveur distant donc.

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden$ sudo docker-compose down
[sudo] password for julien:
Stopping caddy ... done
Stopping vaultwarden ... done
Removing caddy ... done
Removing vaultwarden ... done
Removing network vaultwarden_default
julien@ionos-server:~/vaultwarden$
```

J'arrête les conteneurs docker pour mettre à jour mon « docker-compose.yml ».

```
environment:
    - WEBSOCKET_ENABLED=true
    - ADMIN_TOKEN=ici_mon_token
volumes:
    - ./vw-data:/data
```

Cette modification de fichier aurait également pu être l'occasion de mettre les variables d'environnement « SIGNUPS_ALLOWED », « INVITATIONS_ALLOWED » et « SHOW_PASSWORD_HINT » à « false » pour respectivement empêcher les nouvelles inscriptions, les invitations et la possibilité de voir un indice concernant son master password (c'est toujours un peu risqué). N'ayant pas encore invité tous les futurs membres de mon instance je le ferais donc plus tard. Et concernant les indices, hélas, compte tenu de mes utilisateurs à venir il va falloir sans doute que je les laisse...



Ceci étant fait je relance les conteneurs

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden$ sudo docker-compose up -d
Creating network "vaultwarden_default" with the default driver
Creating vaultwarden ... done
Creating caddy ... done
julien@ionos-server:~/vaultwarden$
```

Bien que j'interdirais plus tard l'inscription de nouveaux utilisateurs, j'ai quand même testé la fonctionnalité...



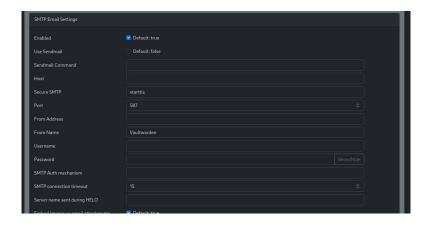
Je vais maintenant me connecter sur « [mon_domain]/admin » pour y trouver l'interface d'admin.



Cette interface me demande bien un token, token que je lui ai fourni juste avant. Je m'en sers pour me connecter.



Je commence par configurer l'URL du domaine





Puis le SMTP (au terme d'une longue bataille, j'ai eu pas mal de soucis de pare-feu suite à des oublis malencontreux de ma part...)

Quitte à devoir ouvrir le port SMTP, j'en profite aussi pour modifier le port SSH. 22 est un peu trop classique...

Vaultwarden nous donne la possibilité bien pratique de faire un petit test en direct lorsque la configuration SMTP est terminée. Je teste donc et...



...je reçois (enfin) le mail qui me prouve que la configuration SMTP est parfaitement opérationnelle.

Au passage, comme je l'ai mentionné auparavant, l'utilisation des volumes de docker est sensé pouvoir rendre les datas de l'application persistantes. Dans les faits j'ai coupé les conteneurs et je les redémarrés, je vous fait grâce de la capture d'écran redondante, mais mon « fake-pwd » est toujours là, preuve que mes datas sont correctement conservées bien au chaud sur le disque dur de mon serveur.

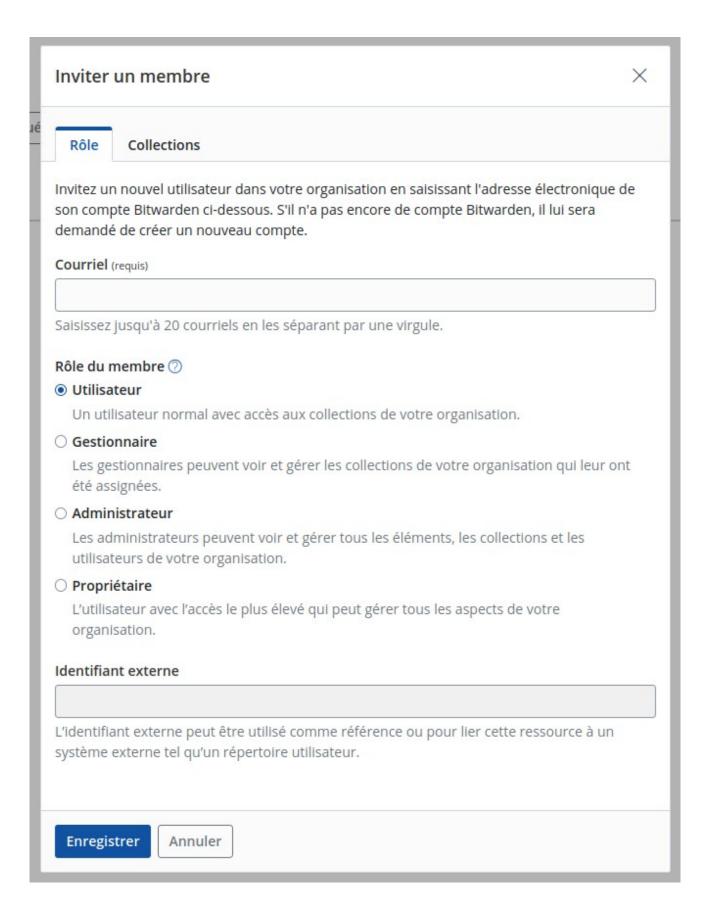
Création d'une organisation :

Je vais maintenant passer à la gestion d'un des objectifs principaux de mon implémentation : le partage de données.

Je commence par créer une organisation qui m'appartient.

Informations générales	
Nom de l'organisation (requis)	Courriel (requis)
test-team	

Puis je créé un nouvel utilisateur. Ce nouvel utilisateur sera administrateur de l'organisation. Je le crée de façon classique et cette fois si, grâce à la configuration SMTP je reçois un mail à l'adresse associée. Cet utilisateur créé, je retourne dans mon propre espace et invite ce nouvel utilisateur par le biais de son adresse email.



Une fois l'invitation lancée, mon utilisateur reçoit un mail pour le notifier de l'évenement.



Bien que cet utilisateur ait été invité, il me faut encore, entant que propriétaire de l'organisation, le confirmer.



Puisque mon utilisateur a été confirmé, je décide d'accéder à la page de cette organisation en cliquant en bas à gauche de l'interface sur « Admin Console ». Je crée un nouvel élément dans la collection par défaut.



Là aussi je vous fait grâce de l'image redondante : cet élément est bien sûr lui aussi présent du côté de mon nouvel utilisateur de test.

Sauvegarde:

Toute cette installation commence à fonctionner de façon tout à fait correcte. Mais avant de lâcher mes utilisateurs sur l'outil, il faut penser à la sauvegarde : il serait dommage de perdre 2 ou 3 ans de mots de passe sur un crash serveur un peu méchant.

Je commence par créer un utilisateur « vaultwarden » sur mon serveur de backup, avec un home dédié et sans droits sudo. Dans ce home je créé un dossier « backups ».

```
vaultwarden@vps-8b8f8052:~/backups$ ls
vaultwarden@vps-8b8f8052:~/backups$
```

Je vais avoir besoin de lancer une commande « scp » sans pouvoir renseigner le mot de passe SSH. Je vais donc créer des clefs SSH pour pouvoir me connecter depuis mon serveur vers mon serveur de backup sans mot de passe.

```
julien@ionos-server:~$ ssh-keygen -t ed25519
```

Une fois la paire de clefs générée, je copie ma clef publique sur le serveur de destination. J'en profite en passant pour configurer le pare-feu de mon serveur de backup (et le port SSH bien sûr)

```
julien@ionos-server:~$ ssh-copy-id -p _i id_ed25519.pub vaultwarden@
```

Pour effectuer cette sauvegarde, j'ai fait le choix d'un script bash. (détails de save_dump.sh en annexe) avec des variables d'environnements renseignées dans le fichier « /etc/profile »

Après avoir défini deux variables utiles au fonctionnement, ce script effectue un dump de la base SQLite, l'envoie via scp au serveur de backup, supprime sur le serveur d'origine le fichier devenu inutile et consigne le nom du fichier ainsi que la date et l'heure dans un fichiers de logs. Ici aussi on peut constater de nouveau l'intérêt des volumes docker : je peux réaliser ce dump et le manipuler comme si l'instance de Vaultwarden était directement installée sur mon disque dur.

Attention cependant aux droits: mon dump est généré à partir de fichiers présents dans un dossier dont le propriétaire est root (créé par Docker). Il faut donc que mon script bash soit lancé avec des droits root, script qui doit utiliser les variables d'environnements de root. De la même façon, la connexion SSH doit se faire par l'intermédiaire de l'utilisateur root, c'est donc mon utilisateur root qui va générer les clefs SSH. Pour finir c'est bien un crontab root qui déclenchera régulièrement la sauvegarde.

En parlant de crontab, il est temps de l'installer

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden$ sudo apt-get install cron
```

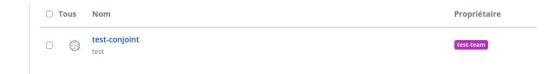
Puis de le configurer.

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden$ sudo crontab -e
```

Pour ce premier essai, la commande sera lancée à midi. Par la suite je ne le lancerais qu'une fois par semaine, ce qui sera amplement suffisant.

```
Edit this file to introduce tasks to be run by cron.
 Each task to run has to be defined through a single line
 indicating with different fields when the task will be run
 and what command to run for the task
 To define the time you can provide concrete values for
 minute (m), hour (h), day of month (dom), month (mon),
 and day of week (dow) or use '*' in these fields (for 'any').
 Notice that tasks will be started based on the cron's system
 daemon's notion of time and timezones.
# Output of the crontab jobs (including errors) is sent through
 email to the user the crontab file belongs to (unless redirected).
# For example, you can run a backup of all your user accounts
 at 5 a.m every week with:
 0 5 * * 1 tar -zcf /var/backups/home.tgz /home/
 For more information see the manual pages of crontab(5) and cron(8)
 m h dom mon dow
                     command
  12 * * * /home/julien/vaultwarden/save_dump.sh
```

Une journée de boulot plus tard, je reviens et c'est courageusement que je me résigne à supprimer mon fidèle « fake-pwd »



Je dois maintenant pouvoir le récupérer. Je me connecte sur mon serveur pour voir s'il y a du nouveau.

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden$ cat backup.logs
/home/julien/vaultwarden/backup_vaultwarden_20241121120001.db - 2024/11/21 12H00
julien@ionos-server:~/vaultwarden$
```

En effet un fichier « backup.logs » est apparu contenant une ligne témoignant de l'action de mon cron ce midi. Tout porte à croire que tout s'est bien passé. Allons voir du côté du serveur de backup.

```
vaultwarden@vps-8b8f8052:~/backups$ ls
backup_vaultwarden_20241121120001.db
vaultwarden@vps-8b8f8052:~/backups$
```



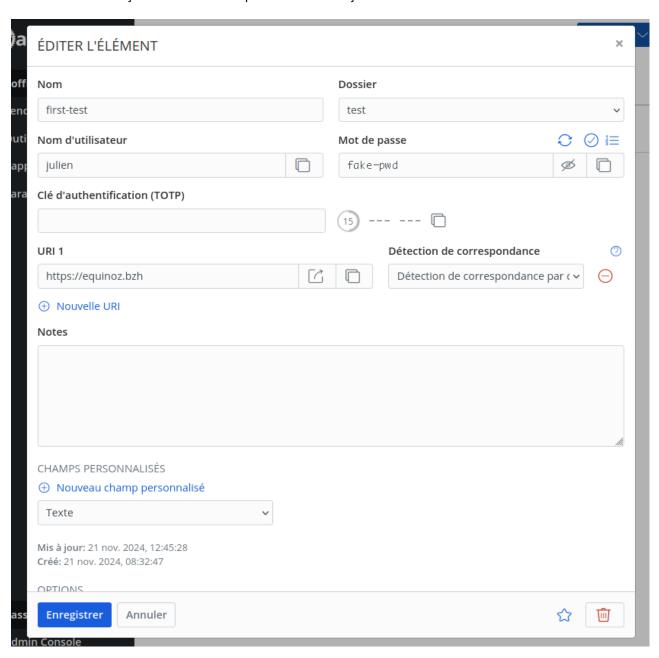
Mon dossier initialement vide affiche bien maintenant un nouveau fichier. Je vais le transférer sur le serveur d'origine.

```
julien@ionos-server:~$ scp -P vaultwarden@ /home/vaultwarden/backups/backup_vaultwarden_20241121120001.db ./vaultwaruen/backup_vaultwarden_20241121120001.db 100% 260KB 1.4MB/s 00:00 julien@ionos-server:~$
```

Ce dump récupéré, il vas falloir maintenant le tester (on ne peut pas garantir qu'un dump fonctionne à tous les coups)

```
julien@ionos-server:~/vaultwarden/vw-data$ sudo sqlite3 db.sqlite3 ".restore backup_vaultwarden_2024112
1120001.db"
julien@ionos-server:~/vaultwarden/vw-data$
```

Comment savoir si ça a fonctionné ou pas? Allons voir ça directement dans le coffre-fort.





Et c'est avec émotion que je retrouve mon « fake-pwd » intact! A 7€ mensuels le premier pack de sauvegarde, je rentabilise largement mon petit serveur de backup qui, lui, me permettra de faire autre chose!

Dernier point concernant la sauvegarde : si je veux respecter la règle 3-2-1 qui stipule que je dois avoir au moins trois copies de mes données, deux des sauvegardes stockées sur des types de supports différents, et au moins une sauvegarde stockée hors site ou sur le cloud, je dois faire régulièrement une troisième sauvegarde sur un disque dur par exemple. Mes deux serveurs ne sont pas localisés au même endroit et ce n'est pas le même hébergeur.

Utilisation de l'application mobile :

Un point crucial reste à explorer : l'utilisation de Vaultwarden sur appareil mobile. En effet, mes utilisateurs utilisant presque exclusivement leur téléphone, je dois pouvoir leur montrer que cette solution est facilement exploitable sur mobile.

Je vais avoir recours à la magnifique page web déjà utilisée dans la partie nommée « Utilisation ». Pour l'occasion, je vais l'héberger sur l'URL https://equinoz.bzh, où vous pourrez encore la trouver avec un peu de chance, si elle n'a pas déjà été remplacée par un autre test grossier.

Tout comme l'extension pour navigateur, l'application utilisable avec Vaultwarden est l'application Bitwarden. Je la télécharge donc depuis le store Android.

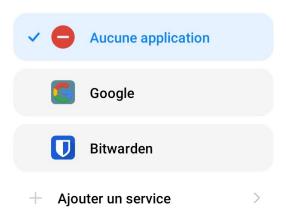


Je ne vais malheureusement pas pouvoir prendre de capture d'écran de l'application en elle-même. Ou plutôt heureusement : en toute cohérence, l'application interdit les captures pour des raisons évidentes de sécurité. Comme pour l'extension je me connecte avec mes identifiants en prenant garde de bien renseigner la connexion auto-hébergée.

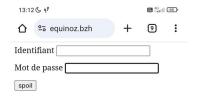


Si je veux pouvoir disposer des informations de l'application au cours de ma navigation, je dois autoriser Vaultwarden à utiliser le service de saisie automatique Android. Cela se fait dans « Paramètres » en bas à droite de l'écran principal de l'app. Sur l'écran suivant, cliquez en restant appuyé sur « Services de saisie automatique », ce qui vous permettra de donner cette autorisation dans l'interface Android en cliquant sur « Bitwarden ».

Service de saisie automatique



Maintenant que cela est fait, je me rend à l'URL https://equinoz.bzh et je peux constater que mon téléphone me fait une suggestion pour remplir les champs.







Je clique sur la proposition et je retrouve bien sûr mon indéboulonnable « fake-pwd »



API:

Vaultwarden offre de nombreuses possibilités que je n'aurais pas toutes le temps d'explorer ici. Mais il y en a une dernière que je souhaiterais tester : la consommation de l'API mise à disposition par mon instance en ligne.

-Consommation API?

API

https://bitwarden.com/help/vault-management-api/



Conclusion

Sécuriser, Yubikey toussa...

Supprimer invitations et inscriptions

Transfert SSH cle RSA avec phraspass côté serveur OVH

Véaribales environnement dans le script SCP

Galérer avec pare-feu, droits sudo pour la save-dump

Sources

Sources WEB

Vaultwarden

- https://zatoufly.fr/creer-son-serveur-vaultwarden-avec-docker/
- https://belginux.com/vaultwarden/
- https://rdr-it.com/deployer-vaultwarden-avec-docker/
- https://wiki-tech.io/SelfHosted/Bitwarden
- https://docs.vultr.com/how-to-install-vaultwarden-on-ubuntu-20-04

Docker

https://www.ionos.fr/digitalguide/serveur/configuration/installer-docker-sur-debian-11/

Dump SQLite

• https://blog.stephane-robert.info/docs/services/bdd/relationnelles/sqlite/#sauvegarde

Sources papier

•

Sources humaines!

- William, lead dev, qui m'a confirmé que ma façon d'envisager la gestion des sauvegardes était viable
- Steven, sys-admin, avec qui j'ai échangé à propos des forces, faiblesses et enjeux autour des gestionnaires de mots de passe

Annexes (facultatives)

Lister ici les fichers de configuration, les version d'OS et applications utilisés ou tout autre éléments que vous jugez utiles.

docker-compose.yml

```
version: '3'
services:
  vaultwarden:
    image: vaultwarden/server:latest
    container_name: vaultwarden
    restart: always
    environment:
      - WEBSOCKET_ENABLED=true
    volumes:
      - ./vw-data:/data
  caddy:
    image: caddy:2
    container_name: caddy
    restart: always
    ports:
      - 80:80
      - 443:443
    volumes:
      - ./Caddyfile:/etc/caddy/Caddyfile:ro
      - ./caddy-config:/config

    ./caddy-data:/data

    environment:
      - DOMAIN={ici mon domaine}
      - EMAIL={ici mon adresse email pour le certificat SSL}
      - LOG_FILE=/data/access.log
```

Caddyfile

```
{ici mon domaine}:443 {
        log {
                level INFO
                output file server.logs {
                        roll_size 10MB
                        roll_keep 10
        # Get a cert by using the ACME HTTP-01 challenge.
        tls {ici mon adresse email pour le certificat SSL}
       encode gzip
       # Headers to improve security.
       header {
                # Enable HSTS
                Strict-Transport-Security "max-age=31536000;"
                # Enable cross-site filter (XSS)
                X-XSS-Protection "1; mode=block"
                # Disallow the site to be rendered within a frame (clickjacking protection)
                X-Frame-Options "DENY"
                # Prevent search engines from indexing
                X-Robots-Tag "none'
                # Remove Caddy branding
                -Server
        # Redirect notifications to the WebSocket.
        reverse_proxy /notifications/hub vaultwarden:3012
        reverse_proxy vaultwarden:80 {
                header_up X-Real-IP {ici mon domaine}
```

save_dump.sh

```
#I/bin/bash

# Identifiants du serveur de destination dans les variables d'environnements système /etc/profile

# Chemin de la base de données et du fichier de sauvegarde

DB_PATH=$SAVE_ORIGIN_PATH$SAVE_ORIGIN_FILE"/db.sqlite3"

BACKUP_PATH=$SAVE_ORIGIN_PATH"/backup_vaultwarden_$(date +%Y%m%d%H%M%S).db"

# Exécuter la sauvegarde
sqlite3 $DB_PATH ".backup $BACKUP_PATH"

# Envoi du fichier de backup au serveur de secours via SSH
scp -P $SAVE_PORT $BACKUP_PATH $SAVE_NAME@$SAVE_IP:$SAVE_TARGET_PATH

# Suppression du fichier de backup, inutile ici
rm $BACKUP_PATH

# Logs
echo $BACKUP_PATH"

$ (date +%Y)/$ (date +%m)/$ (date +%d) $ (date +%H)H$ (date +%M)" >> $SAVE_ORIGIN_PATH"

"$SAVE_FILE_LOGS"
```